

# Maxime Prévot : « On n'est jamais assez Namurois »

**Maxime Prévot s'apprête à devoir jongler avec son agenda s'il devient président du cdH.**

Aux Namurois, il redit l'attachement viscéral qu'il porte à son mandat de bourgmestre.

● **Interview : Bertrand LANI**  
**Maxime Prévot, si demain vous devenez président du cdH, vous allez devoir expliquer aux Namurois qu'ils n'assisteront pas à un remake de 2014. Devenu ministre, vous aviez dû débrayer à la Ville.**

On n'est pas dans la même configuration. La fonction de président de parti est une fonction interne, d'animation et de leadership. Elle est donc compatible avec un mandat de bourgmestre auquel je tiens viscéralement et pour lequel les Namurois m'ont renouvelé massivement leur confiance en octobre. Si on me proposait aujourd'hui, ou plus tard, de me retrouver dans la configuration de 2014, je refuserais.

**La présidence d'un parti nécessite tout de même un investissement considérable. Du temps que vous prendrez sur l'exercice de vos fonctions mayorales...**

À ce stade je ne vois pas de quelle manière le fonctionnement de la Ville pourrait être impacté négativement. C'est davantage mon propre agenda qui est con-

cerné. Je vais devoir jongler pour rester disponible sur le terrain, ce que je faisais déjà en étant ministre. Au point que l'on me reprochait même d'être trop Namurois. À mes yeux, on ne l'est jamais assez (sourire). L'avantage d'un président de parti, et c'est vrai pour un bourgmestre, c'est qu'il n'est pas seul. Je veillerai donc à être aussi bien entouré comme président que je ne le suis comme bourgmestre.

**Dans l'entourage du futur président du cdH, il y a depuis peu un Namurois, en la personne de Gauthier de Sauvage. Ce n'est pas un hasard ?**

C'est Benoît Lutgen qui a pris la décision de nommer Gauthier De Sauvage, secrétaire général du parti. Et aussi surprenant que cela puisse paraître, il l'a fait sans me concerter. Je n'ai pu que m'enthousiasmer de ce choix.

**Le courant passe donc bien.**

Il y a quelques années, j'avais déclaré que Gauthier de Sauvage était un jeune sur qui il fallait miser. C'est quelqu'un d'intelligent, de

passionné et de loyal. De par son mandat local (NDLR échevin à Gembloux), il est au fait des réalités quotidiennes des gens. Il fera très bien le job.

**Qui d'autre pourrait rejoindre l'équipe du président Prévot ?**

J'ai des noms en tête mais je préfère, à ce stade, les garder pour moi. Pour la simple et bonne raison que je n'ai pas encore eu l'occasion d'informer les personnes concernées.

**Il y a l'entourage politique et il y a la sphère privée. Le choix de ne plus être ministre vous a permis de passer plus de temps avec vos proches et votre compagne, devenue, votre épouse. Comment a-t-elle accueilli votre candidature à la présidence du cdH ?**

Je ne dirais pas qu'elle a sauté de joie (rires). Mais j'ai la chance d'avoir son plein et entier soutien. Elle me connaît depuis longtemps et elle sait combien l'engagement politique est ma passion. Cela contribue, comme la garde alternée de nos enfants, à un équilibre mental. C'est un élément de bien-être. Elle sait aussi

que si j'accède à la présidence du parti, j'aurai touché à tous les aspects de la vie politique. Je pourrai donc arrêter sans regret quand cela se présentera. Et ce jour-là n'est pas encore près d'arriver. ■

## Il cumulera encore après les élections

« Je travaille beaucoup et je dors peu », insiste Maxime Prévot.

Partisans et opposants s'accorderont à dire que le maire de Namur est un bourreau de travail. Il ne rechigne pas à charger sa barque... jusqu'à cumuler plusieurs fonctions en même temps. Un péché, selon ses plus fervents adversaires, auquel l'intéressé n'est pas près de renon-

cer. « Il faut arrêter de fustiger les parlementaires qui veulent rester connectés avec les réalités du terrain local », confie-t-il. Président du cdH, il devrait ainsi figurer sur les listes, aux élections fédérales de mai. « Parce que le président ne peut pas se contenter de regarder les troupes aller aux combats », dit-il. Il devrait briguer un poste de député à la Chambre car c'est le lieu où débattent les présidents de parti, précise-t-il. Un mandat qui l'amènerait à régulièrement quitter Namur pour Bruxelles. ■ **B.I.**